

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 117 (2014)

Artikel: Première mention de la Bécassine double (*Gallinago media*) et seconde de l'*Oedicnème criard* (*Burhinus oedicnemus*) dans le canton du Jura
Autor: Monnerat, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Première mention de la Bécassine double (*Gallinago media*) et seconde de l’Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) dans le canton du Jura

Christian Monnerat

Cette note a pour but de documenter l’observation exceptionnelle de 2 espèces de limicoles en Ajoie. La Bécassine double est mentionnée pour la première fois dans le canton du Jura et l’Oedicnème criard pour la seconde fois. Cette dernière observation constitue également une première pour l’Ajoie.

On désigne par «limicoles» de petits échassiers de l’ordre des Charidriiformes. Dans le canton du Jura, on en a recensé à ce jour pas moins de 30 espèces, observées presque exclusivement lors des périodes migratoires et pour certaines en hivernage. A relever que plus de la moitié des espèces sont occasionnelles et ont été observées à quelques reprises seulement. Les plus régulières sont la Bécassine des marais, le Chevalier culblanc, le Chevalier guignette et le Vanneau huppé. Dans notre région, l’offre en habitats favorables à leur escale est limitée. Alors que des milieux très attractifs, comme les rives lacustres et leurs bancs de sable, sont absents chez nous, d’autres, comme les terrains humides ou inondés en zone agricole, les bas-marais et les prairies humides, ont vu leur surface se réduire continuellement au cours des dernières décennies (1).

Sur les bécassines de notre région

Au sein des limicoles, les bécassines occupent une place un peu particulière. L’observateur n’a que rarement l’occasion de les observer au sol vu leur

camouflage efficace. C'est souvent leur envol qui signale leur présence. Cette situation est particulièrement vraie dans notre région, où le faible dégagement et la petite surface des habitats disponibles visités ne permettent que rarement de les détecter à distance.

En Ajoie, comme dans le canton du Jura, 2 espèces de bécassines sont régulièrement observées (2). La Bécassine des marais est la plus courante ; quant à la Bécassine sourde, elle est plus rare, mais aussi plus discrète. Les 2 espèces se rencontrent lors des passages migratoires printaniers et automnaux dans les habitats humides comme les marais, champs inondés, bord de ruisseaux, fossés. La discrétion de la Bécassine sourde nécessite cependant des recherches spécifiques pour la détecter vu sa distance de fuite très réduite, inférieure à 2 m, sans quoi elle passe régulièrement inaperçue (3). De faibles effectifs des 2 bécassines hivernent dans les régions de basses altitudes les plus favorables, en Ajoie et dans la vallée de Delémont, comme l'ont montré les suivis que nous avons réalisés entre 1995 et 2005. La nidification de la Bécassine des marais était considérée comme probable en Ajoie dans le premier atlas des oiseaux nicheurs de Suisse (4). Il arrive encore occasionnellement qu'un comportement nuptial ou un chevrottement soit relevé, comme les 9 mai et 5 juin 2011 à Damphreux (Damien Crelier, comm. pers.). De telles observations concernent de toute évidence des migrants attardés, voire des estivants, et sont restées à ce jour sans suite.

Une Bécassine double en escale dans une jachère à Damphreux

Le 7 avril 2011, vers 15h35, alors que nous longeons une jachère florale (Fig. 1) située entre la route cantonale et le chemin au sud des étangs de Damphreux (575'2/255'5, 430 m), nous levons une bécassine. L'observation a été réalisée dans de bonnes conditions, ce qui nous a permis, en l'absence de photographie et malgré sa relative brièveté, de relever plusieurs critères diagnostiques pour documenter au mieux cette donnée de Bécassine double et exclure toute possibilité de confusion.

Le comportement de l'individu observé était typé. Le décollage est moins explosif que chez la Bécassine des marais ; l'oiseau, plus corpulent que cette dernière, laisse l'impression d'un vol plus « lourd ». A noter que son vol est direct et non en zigzag comme chez la Bécassine des marais. L'oiseau en question est resté muet, ce qui est habituel pour l'espèce en migration, alors que la Bécassine des marais émet très systématiquement un cri rauque à l'envol. Au niveau du plumage et de la morphologie, nous avons bien vu à la jumelle les liserés blancs sur les grandes couvertures alaires, ainsi que les



Fig. 1: Jachère florale située au sud des étangs de Damphreux JU, site d'escale de la Bécassine double, le 7 avril 2011 (Photo Christian Monnerat).



Fig. 2: Bécassine double photographiée en main après sa capture au filet, Bolle di Magadino, Locarno TI, avril 2011 (Photo Fabian Schneider).

rectrices externes blanches étalées formant peu après le décollage un triangle blanc bien visible de chaque côté de la queue. Un autre critère noté est le rapport entre la longueur du bec et de la tête, plus petit chez la Bécassine double, qui a un bec plus court et une tête plus trapue que la Bécassine des

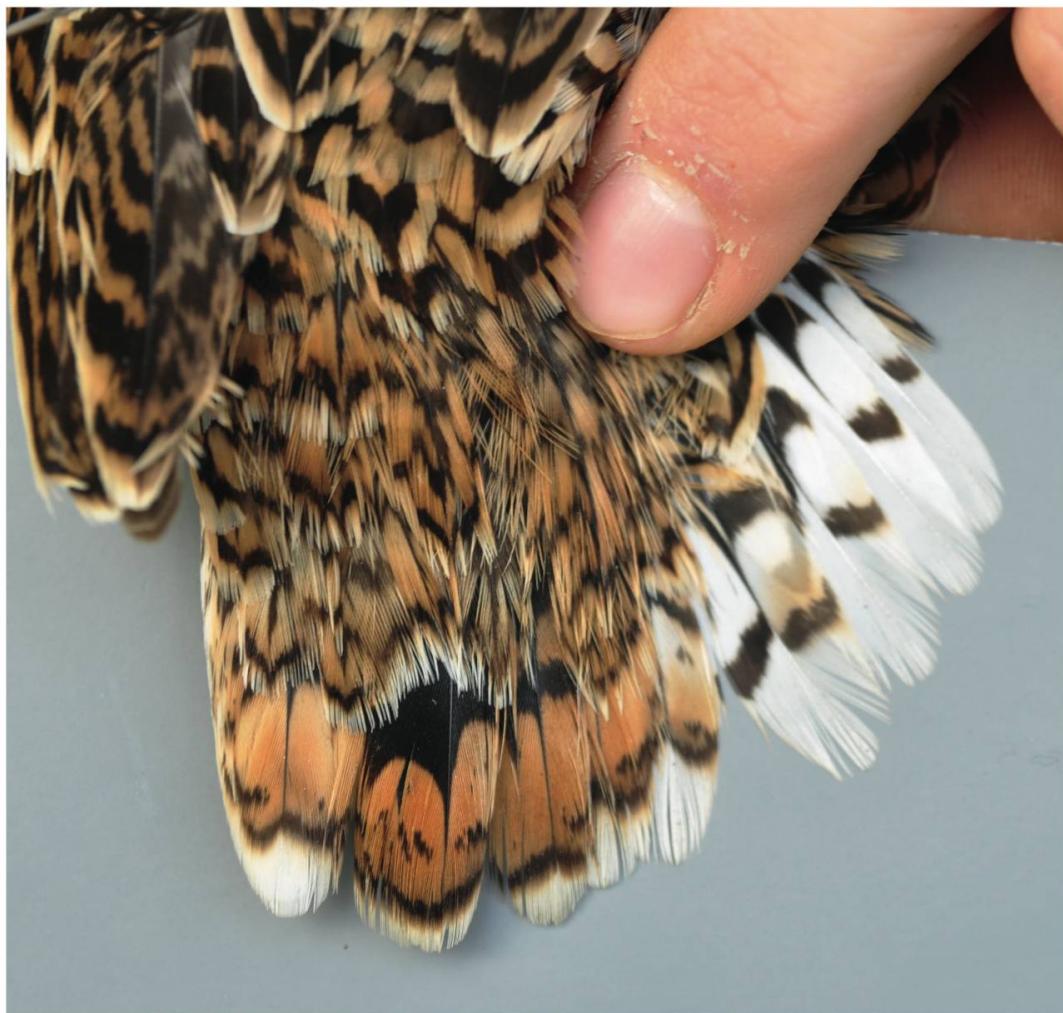


Fig. 3 : Détail de la coloration des rectrices externes droites d'une Bécassine double en main, Bolle di Magadino, Locarno TI, avril 2011 (Photo Fabian Schneider).

marais. Plusieurs des critères mentionnés plus haut sont visibles sur les photographies de cette espèce réalisées par Fabian Schneider au cours du même afflux du printemps 2011 au Bolle di Magadino (Fig. 2-3).

La Bécassine double est très rarement mentionnée en Suisse (5), ce qui s'explique par une voie de migration plus orientale vers ses quartiers d'hiver, qui laisse notre pays en marge du flux (6). De plus, l'espèce s'est fortement raréfiée sur la partie occidentale de son aire de nidification, au point qu'elle est aujourd'hui rare et menacée en Europe, où elle se reproduit dans l'est et en Scandinavie (7). De ce fait, les données de cette espèce rare en Suisse doivent être documentées et sont soumises à homologation. Les rapports des observations sont évalués par la Commission de l'avifaune suisse (CAvS¹). Notre donnée a été acceptée lors de sa séance du 26 septembre 2011.

En Suisse, avec en moyenne une observation par année entre 1992 et 2010, l'année 2011 a été riche en contacts avec les observations de 5 individus entre le 2 et le 27 avril (8). En France également, 2011 a été une excellente année pour la Bécassine double, puisque 9 données, qui s'étalent du 31 mars au 31 mai, ont été acceptées par le Comité d'homologation national (9).

L'observation réalisée à Damphreux est en outre la première pour la zone biogéographique du Jura sur territoire suisse, l'espèce étant observée avant tout sur le Plateau (5). En Franche-Comté voisine, 14 observations concernant 16 individus ont été homologuées à ce jour. Les données concernent surtout le département du Doubs avec 12 observations, alors qu'une seule provient du Jura, respectivement de Haute-Saône. Les données franc-comtoises pour lesquelles une localisation est disponible, à savoir 9 sur 12, proviennent toutes de la vallée du Drugeon, dans une région d'une surface inférieure à 100 km² (10, Dominique Michelat, comm. pers.).

A relever encore que le site de Damphreux – la bordure d'une jachère florale semée depuis au moins 2 ans – s'inscrit dans un type d'habitat qui correspond aux exigences de la Bécassine double, dont on sait qu'elle fréquente volontiers des sites d'escale moins humides que la Bécassine des marais (11, 5).

Un limicole des habitats semi-désertiques

L'Oedicnème criard est un limicole à l'instar de la bécassine. Contrairement à la plupart des espèces de limicoles de passage chez nous, il n'est pas lié aux milieux humides mais aux habitats semi-désertiques présentant des substrats sablonneux, graveleux ou pierreux. Il fréquente aussi les landes et certains milieux agricoles. L'oiseau possède un camouflage très efficace, et c'est souvent son chant, rappelant celui du Courlis cendré, qui trahit sa présence. L'espèce est en outre largement active de nuit.

Un Oedicnème criard dans la plaine céréalière de Bonfol

Ce même jour du 7 avril 2011, ma balade débute par une boucle dans les secteurs de cultures ouvertes situés entre Damphreux et Bonfol. En ce début avril, une période de sécheresse sévit après un déficit en précipitations et des températures élevées en mars, bien au-dessus de la moyenne. Dans les cultures du Plateau de Bonfol, le développement des pousses de céréales marque un retard certain. Dans le secteur le plus élevé du plateau, au lieu-dit



Fig. 4: Paysage et habitat (au premier plan) dans lequel l’Oedicnème criard a fait escale, Bonfol JU, le 7 avril 2011 (Photo Christian Monnerat).

Moncevi (577'1/258'0, 470 m), vers 11 h 55, un oiseau bien typé s’envole à mon passage et j’identifie alors sans peine un Oedicnème criard.

En vol, le pattern des ailes est caractéristique, avec des plages blanches à l’extrémité des ailes noires. L’oiseau se pose 50 m plus bas dans le champ (Fig. 4). Il fait penser à un gros pluvier et est très mimétique dans les terres ouvertes à végétation éparses. Son ventre blanc et la bande blanche sur les ailes, bordée de noir en haut et en bas, constituent les contrastes les plus visibles. Au vu de la distance, il m’est aussi possible de voir l’iris jaune caractéristique. Il se tient debout, puis tapi au sol. Peu après, il s’envole lors du survol d’un Milan royal pour se poser dans un champ labouré proche. L’oiseau se déplace et disparaît malgré sa taille, en se plaquant au sol ou dans une dépression en bordure du champ. Je le retrouve peu après et l’observe jusque vers 12 h 30. En compagnie de Damien Crelier, je retourne vers 18 h sur le site, et nous localisons sans peine l’Oedicnème qui tient toujours le secteur.

En Suisse, l’oedicnème est un migrateur rare sur le Plateau, occasionnel dans les autres régions du pays, à savoir dans les vallées alpines (5). L’unique donnée d’Oedicnème criard connue jusque-là dans le canton du Jura est celle d’un individu tiré à La Chaux-des-Breuleux en 1955 par Raymond Boillat (12). L’oiseau est actuellement déposé dans les collections du Musée d’histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds (Fig. 5). Notre observation constitue ainsi la seconde mention pour le canton et la première donnée pour l’Ajoie.



Fig. 5: Préparation de l’Oedicnème criard tiré à La Chaux-des-Breuleux JU en 1955 par Raymond Boillat et déposé dans les collections du Musée d’histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, 18 septembre 2014 (Photo Christian Monnerat).

Elle a été réalisée dans l’un des secteurs les plus favorables de la région au vu des vastes surfaces ouvertes d’un seul tenant. Notre observation s’inscrit à l’échelle suisse dans un contexte quelque peu inhabituel. Le passage printanier de l’espèce au cours de l’année 2011 s’est révélé en effet bien au-dessus de la moyenne (13).

L’Oedicnème criard a pratiquement disparu comme oiseau nicheur en Europe centrale. Une population se maintient toutefois en Alsace (14), et ses effectifs ont été estimés entre 100 et 110 couples lors des recensements de 2007-2008 (15). Cette population est en outre l’une des plus septentrionales d’Europe, mais son couloir migratoire ne semble guère comprendre l’Ajoie, située à moins de 70 km au sud. En Franche-Comté, l’oedicnème est un nicheur très rare qui compte une dizaine de couples nicheurs, principalement dans la basse vallée du Doubs (16). En dehors de cette zone et de secteurs de nidification sporadique, il est un migrateur irrégulier, voire accidentel en Franche-Comté (LPO-FC, *in litt.*) comme dans le Territoire de Belfort, où il est connu à ce jour par une unique mention de Faverois avec un individu observé le 31 mai 1997 par Denis Laibe.

Remerciements

Je remercie chaleureusement Laurent Juillerat (Chézard-Saint-Martin NE) pour sa relecture attentive du manuscrit, pour ses propositions de corrections et pour la littérature sur l’Oedicnème en Alsace, Damien Crelier (Porrentruy JU) pour les informations sur la Bécassine des marais, Fabien Klötzli (Concise VD) pour la littérature sur la Bécassine double, la LPO Franche-Comté qui a mis à ma disposition les données disponibles pour l’Oedicnème hors des secteurs de reproduction, Nicolas Margraf (Musée d’histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, MHNC) pour l’accès à l’Oedicnème de la collection Boillat, Dominique Michelat (Montbenoît F-25) pour les informations actuelles sur le statut des 2 espèces en Franche-Comté. Un grand merci encore à Fabian Schneider (Payerne VD) pour les photographies de Bécassine double qui illustrent cette note.

Christian Monnerat, biologiste, est collaborateur scientifique chez Info fauna – CSCF à Neuchâtel.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) Schmid H., Leuenberger M., Schifferli L. & Birrer S. 1992. Stationnement des limicoles faisant escale en Suisse. Station ornithologique suisse, Sempach, 159 p.
- (2) Bassin P., Klötzli F. & Monnerat C. 1998. Les marais de Damphreux (Ajoie, canton du Jura) : site d’escale des oiseaux migrants. Vingt-six années d’observations et de baguage, menaces et projets de protection. Actes du 36^e colloque interrégional d’ornithologie, Neuchâtel (Suisse), 1996. Nos Oiseaux, supplément 2, 27-36.
- (3) Monnerat C. 2006. La Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus* dans le nord de l’arc jurassien: phénologie et habitats. Nos Oiseaux 53, 120.
- (4) Schifferli A., Géroudet P. & Winkler R. 1980. Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse. Cartographie de la distribution de toutes les espèces d’oiseaux nicheurs indigènes de 1972 à 1976. Station ornithologique suisse, Sempach, 462 p.
- (5) Maumary L., Vallotton L. & Knaus P. 2007. Les oiseaux de Suisse. Station ornithologique suisse de Sempach et Nos Oiseaux, Montmollin, 848 p.
- (6) Svensson L. 2010. Le guide ornitho. Le guide le plus complet des oiseaux d’Europe, d’Afrique du Nord et du Moyen-Orient: 900 espèces. Delachaux & Niestlé, 467 p.
- (7) Hagemeijer E.J.M. & Blair M.J. (editors) 1997. The EBCC Atlas of European Breeding Birds: their distribution and abundance. T & A D Poyer, London, 903 p.
- (8) Piot B. & Vallotton L. 2012. Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 2011. Nos Oiseaux 59, 207-228.
- (9) Reeber S. & CHN 2012. Les oiseaux rares en France en 2011. 29^e rapport du Comité d’homologation national. Ornithos 19 (6), 353-395.
- (10) Michelat D. 2003. Les oiseaux de la montagne jurassienne. Neo éditions, Besançon, 368 p.
- (11) Géroudet P. 1983. Les limicoles, gangas et pigeons d’Europe vol. II. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 260 p.

- (12) Jacquat M.S. 1990. Une acquisition importante: la collection de Raymond Boillat (1904-1979), naturaliste-préparateur à La Chaux-des-Breuleux. Editions de la Girafe, Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, 8 p. + catalogue de la collection oiseaux et mammifères, 5 p.
- (13) Müller C. & Volet B. 2012. Seltene und bemerkenswerte Brut- und Gastvögel und andere ornithologische Ereignisse 2011 in der Schweiz. Ornithologische Beobachter 109, 277-294.
- (14) Sané F. 1998. L'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) en Alsace: répartition, densité, évolution de la population. Ciconia 22 (1), 1-17.
- (15) Dietrich G. 2008. L'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* en Alsace. Recensement 2007/2008. Ciconia 32(3), 105-114.
- (16) Paul J.-P. 2011. Oedicnème criard. Liste rouge des espèces de vertébrés de Franche-Comté. LPO. <http://files.biologovision.net/franche-comte.lpo.fr/userfiles/publications/MonographiesLR/OedicnmecriardListerougeFC.pdf>

NOTE

¹ Le travail de la Commission de l'avifaune suisse (CAvS) consiste à examiner, documenter et archiver les observations ornithologiques rares et inhabituelles selon des critères valables à l'échelle internationale. Cette commission détermine les situations et les espèces soumises à homologation en Suisse (<http://www.vogelwarte.ch/cavs>).

